Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: En attendant le Phoenix
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1055273

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les USA et les pays européens ont fourni à ce jour plusieurs dizaines de systèmes sol-air à longue et à moyenne portée – à l'exemple du *Patriot* et du NASAMS.
Ci-contre en haut: Les documents « fuités » aux USA et possiblement tronqués, faisant état de l'état de la DSA ukrainienne.
Ci-contre en bas: Le NASAMS est en mesure d'engager différents types de missiles air-air – en particulier l'AIM-120 et l'AIM-9X.
En bas: Un système Iris-T livré à l'Ukraine prend sa position de tir.

International

En attendant le Phoenix

Col EMG Alexandre Vautravers
Rédacteur en chef, RMS+

L'armée ukrainienne admet elle-même avoir perdu plus de la moitié de ses moyens de combat depuis un an de guerre contre la Russie. Quarante-huit pays lui fournissent des armes et de l'assistance militaire: armes légères et antichars depuis le printemps 2022, obusiers et systèmes d'artillerie depuis le début de l'été, engins blindés légers depuis la fin de l'été 2022, chars de combat et de grenadiers depuis le printemps 2023.[1] Mais quelle assistance dans la troisième dimension?

Défense aérienne

L'Ukraine disposait avant-guerre d'une défense sol-air importante et relativement performante, basées sur près de 250 systèmes à longue portée S-300 répartis en 32 batteries, 72 systèmes *Buk* et 89 *Kub*.[2] Seule une partie de ces systèmes étaient cependant opérationnels à un moment donné, en raison de la nécessité de démonter et déplacer régulièrement les radars et les lanceurs – considérés comme des buts prioritaires durant les premières phases du conflit.

Si ces systèmes continuent de fonctionner, avec une efficacité certaine, l'attrition et le manque d'engins guidés sont préoccupants. Car la plupart de ces engins ne sont produits qu'en Russie. Le stock de missiles avant-guerre est inconnu, mais on estime que, durant la guerre froide, 10-12 missiles par lanceur ont été acquis et stockés – ce qui porte à croire que l'Ukraine disposait en janvier 2022 de 2'800 missiles S-300.

On estime que l'Ukraine a tiré environ 180 missiles par mois au début de la guerre – surtout dans le but de dissuader des intrus. Certaines batteries ont tiré 7 S-300 par mois, alors que les batteries à moyenne portée ont tiré en moyenne un seul coup (*Buk*) par mois. Fin février 2023, il ne resterait plus que 420 missiles S-300.[3] L'inventaire estimé, toujours selon ces sources américaines « fuitées » du Pentagone et donc disputées, seraient les suivantes:

Extrapolation pour la mi-avril:	Type:	Quantité:	Portée:
Source: NYT.	SA-10 S-300P	env 150	150 km
	SA-10 / S-300V	env 25	350 km
	SA-11 / *Buk*	env 10	50 km
	SA-8 / *Osa*	env 60	12 km
	SA-3	env 650	28 km

A ce rythme soutenu, il est probable que certaines batteries manquent de missiles dès le printemps 2023. Ceci pourrait laisser à l'aviation russe le champ libre pour avancer ses moyens aériens d'exploration, de guerre électronique et de bombardement au-dessus de l'Ukraine.

Il s'agit donc désormais, d'une part, de remplacer des systèmes d'armes ukrainiens en service par des engins occidentaux. Et d'autre part, d'adapter des engins guidés occidentaux à des lanceurs locaux, afin de maintenir ceux-ci en service au-delà des prochains mois.

[1] Une étude détaillant l'aide économique et militaire à l'Ukraine a été réalisée par l'Université de Kiel en Allemagne. Le rapport détaillé peut être téléchargé à l'adresse suivante: https://www.ifw-kiel.de/fileadmin/Dateiverwaltung/IfW-Publications/-ifw/Kiel_Working_Paper/2022/KWP_2218_Which_countries_help_Ukraine_and_how_/KWP_2218_Trebesch_et_al_Ukraine_Support_Tracker.pdf Cristoph Trebesch *et al.*, The Ukraine Support Tracker: Which countries help Ukraine and how?, Kiel Working Paper, No. 2218, February 2023, Kiel Institute for the World Economy, ISSN 1862-1155. Il est possible de suivre la mise à jour de ces informations et données sur le lien suivant: https://www.ifw-kiel.de/topics/war-against-ukraine/ukraine-support-tracker/

[2] International Institute for Security Studies (IISS), *The Military Balance* 2020, London, 2021.

[3] Helene Cooper, Michael Schwirtz, Thomas Gibbons-Neff, « Leaked Documents Suggest Ukrainian Air Defense Is in Peril if Not Reinforced, » *New York Times*, 9.04.2023. Disponible en ligne: https://www.nytimes.com/2023/04/09/us/politics/leaked-documents-ukrainian-air-defense.html

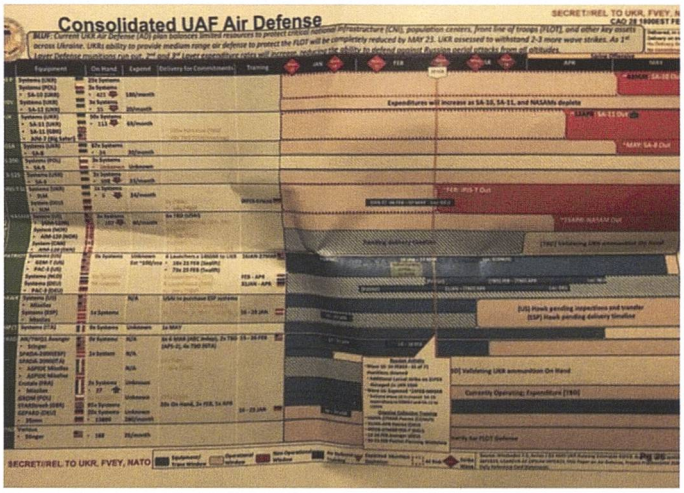
Fournitures occidentales

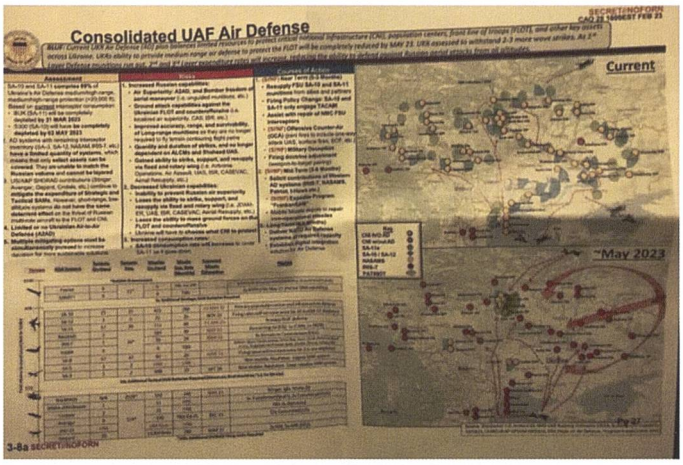
C'est ainsi qu'il faut comprendre la fourniture de systèmes IRIS-T et NASAMS – qui emploient tous deux des engins guidés air-air disponibles en grand nombre au sein de l'OTAN. Et c'est aussi dans ce but que les missiles à guidage radar semi-actif RIM-7 *Sea Sparrow* ont été adaptés pour être tirés à partir du système *Buk* de conception soviétique. Même si sur le papier les performances des effecteurs sont désormais moindres – surtout en termes de portée et d'altitude maximale – que les systèmes engagés par la Russie, voire même que les anciens systèmes employés par l'Ukraine, la fourniture d'armes et de munitions par les Etats occidentaux est en mesure de garantir durablement sa défense aérienne. Les pays de l'OTAN disposent en effet de quantités importantes de missiles air-air pouvant être lancés à partir de ces systèmes : AIM-120, AIM-9X, AIM-7 ou IRIS-T.

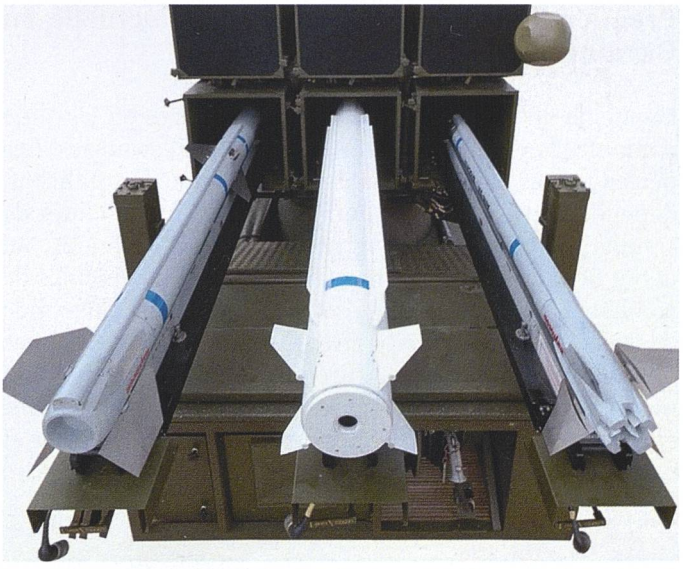
L'armée ukrainienne a reçu depuis le printemps 2022 plusieurs milliers de systèmes de défense sol-air portables (MANPADS) très tôt dans le conflit : *Stinger* américains, allemands, danois, néerlandais, italiens, lettons et lituaniens, *Stormer* et *Starstreak* britanniques, *Mistral 2* norvégiens, *Strela* tchèques et croates, *Igla* croates, ou encore *Piorun* polonais. Ces systèmes ont pu être transportés par avion et rapidement mis en œuvre. S'ils ne sont pas en mesure d'interdire l'espace aérien à l'aviation russe, ils sont néanmoins capables d'infliger des pertes très importantes aux hélicoptères, aux drones et aux avions volant à basse altitude. Sans inclure ici l'assistance considérable en matière de renseignement, d'alerte radar, de guerre électronique et de ciblage, évoquons encore les promesses de l'été 2022 de fournir plusieurs unités de feux sol-air à moyenne (IRIS-T allemand et suédois, NASAMS norvégiens et canadiens, ASPIDE italien et espagnol, *Kubs* slovaques, *Neva* et *Osa* polonais, *Crotale* NG français) ou à longue portée (S-300 slovaques, *Hawk* espagnols et suédois, *Patriot* américains, allemands et néerlandais, *Mamba* franco-italien).[4]

Beaucoup de ces systèmes sont désormais opérationnels et certains constructeurs annoncent déjà des victoires aériennes – 60 pour le seul système allemand IRIS-T dont deux unités de feu ont été livrées à la mi-mai. Ces moyens sont capables d'intercepter des buts rapides et manoeuvrants même à une altitude élevée, pour autant qu'ils soient positionnés très près des objets à défendre. Ainsi, pour combler les lacunes capacitaires de ces « bulles » de défense sol-air, d'autres moyens – aériens – sont nécessaires.

A+V







[4] Ces données ne tiennent pas compte des systèmes anti-drones électromagnétiques, de défense sol-air canons (AAA) ou d'armes automatiques pouvant être utilisées par toutes les troupes pour la défense anti-aérienne. Source : Wikipedia, consulté le 12.04.2023. La liste complète peut être consultée sur la page : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_military_aid_to_Ukraine_during_the_Russo-Ukrainian_War